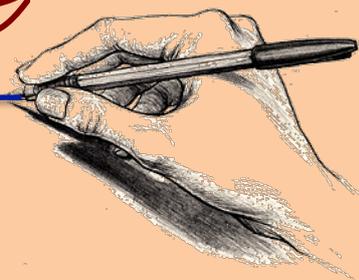


Portrait de

Josias Bertide



Propos recueillis par M. K Limier

1. Josias, pouvez-vous vous présenter et nous dire quelques mots sur votre parcours scolaire ?

J'ai 26 ans. Je suis né adventiste. J'ai grandi à Smyrne. Je suis actuellement étudiant de 2ème année en master théologie au campus adventiste du Salève. Je suis également détenteur d'une maîtrise d'histoire patrimoine des Antilles et d'une licence d'histoire générale.

2. Pourquoi avoir choisi d'embrasser la profession de Pasteur ?

Je pense sincèrement que cette vocation est née d'un attachement profond à l'idéal biblique du service chrétien. Être plus proche de l'autre dans sa différence, l'accepter tel qu'il est et participer à la propagation de l'Évangile de Jésus – Christ notre Sauveur sont les bases de ma vision du ministère pastoral. Je me sens proche de l'histoire de l'apôtre Paul qui a longtemps été un modèle de zèle, de détermination, de conviction et d'exemplarité pastorales.

3. Vous étudiez au CAMPUS de COLLONGES SOUS SALEVES, qu'est-ce qui a motivé votre choix ?

La faculté Adventiste du SALEVE a retenu mon attention car elle proposait aux étudiants une formation de qualité dans un environnement sain, propice au travail et à la concentration. En effet, elle

est située près du Mont Salève. De plus, les professeurs qui nous dispensent les cours sont de grands ténors de la théologie. Ce campus dispose d'infrastructures intéressantes à savoir : une bibliothèque mettant à notre disposition des ressources documentaires et du matériel informatique, des espaces d'échange (gymnase, lieu de culte, atelier théâtre) nous permettant de nous adonner à l'activité sportive, la méditation et à la prière. C'est un lieu cosmopolite qui accueille des étudiants venant de tous horizons ce qui nous permet de côtoyer d'autres cultures, de nous ouvrir sur le monde. Pour finir, de part son organisation, elle permet à chaque étudiant de travailler pour financer ses études.

4. Pouvez-vous nous parler de votre vie étudiante ? Quel est votre agenda type ?

En général, nous recevons les cours magistraux durant la matinée plus précisément de 8h-12h. Nous avons l'après-midi de libre, nous l'utilisons soit pour travailler afin de payer nos études soit pour étudier. En 2ème année de master, nous avons un planning particulier. Il est réservé pour la rédaction du mémoire. Je consacre les matinées et les débuts d'après – midi à la recherche. Ensuite, je débute le service de nettoyage à la cafétéria du Campus en fin d'après – midi jusqu'à 19h30. Le weekend, en plus des diverses activités pastorales qui me sont proposées, je dédie du temps à l'animation de l'atelier théâtre du Campus dans lequel je prends beaucoup de plaisir. A Collonges, nous avons de vraies opportunités pour notre réalisation personnelle et spirituelle.

5. Pourriez-vous partager avec nous une expérience marquante vécue durant vos études ?

Je considère mon stage pastoral de 3 semaines à Madagascar comme étant l'expérience la plus marquante. J'étais plongé dans un monde non seulement différent mais aussi troublant. La misère de ces personnes ne peut laisser insensible ! J'ai été touché sur le plan humain par nos frères malgaches attentifs, doux et très actifs sur le plan de l'évangélisation. Ils m'ont été d'une aide précieuse dans l'organisation de la campagne d'évangélisation. J'ai vraiment vu une population crier sa souffrance à chaque chanson, à chaque prière. J'ai vu un peuple uni et aimant Jésus – Christ malgré l'extrême précarité économique qui le touche.

6. D'après vous, pourquoi est-il si difficile pour un jeune aujourd'hui d'être un chrétien adventiste ?

C'est une question à la fois délicate et intéressante ! Je pense que cela dépend de sa perception de l'Adventisme, de sa relation avec Dieu, de sa vision de Dieu. S'il voit la religion comme un ensemble de dogmes, de lois rigides à respecter. Il est certain qu'il le vivra très mal car, en soi, l'objectif premier de la religion est d'apporter un ensemble de repères fondamentaux dans la construction d'un lien profond avec Dieu. Par ailleurs, il faut accepter que Dieu ne soit plus à la mode dans notre monde. Ainsi, les jeunes sont souvent appelés, malgré eux, à faire un choix entre les avantages de ce monde et un Jésus démodé, invisible pour eux. Ils sont à l'âge des choix qui déterminent leur avenir. Ils ont besoin de temps et d'accompagnement dans ce cheminement personnel. A nous, pasteurs, membres, parents, d'être des acteurs discrets dans leur quête spirituelle.

7. Auriez-vous un message à adresser à nos frères et sœurs de Smyrne ?

Je souhaite les remercier pour leurs prières et encouragements. J'ai été fortifié par leurs nombreux témoignages d'affection et je suis heureux que l'Eglise me soutienne dans cette voie autant passionnante que difficile.

8. Un dernier mot ?

Je souhaite à tous une heureuse et belle année. Je laisse à tous les lecteurs, cette description de l'Eglise primitive tirée du livre des Actes 2, 46 - 47. Que notre Eglise de Smyrne puisse grandir et croître dans « l'allégresse et la simplicité de cœur » et que nous soyons des témoins de notre Sauveur Jésus – Christ porteurs d'une foi authentique, d'une espérance nouvelle, et des serviteurs zélés pour la propagation de l'Evangile de la Grâce.

